

Pour la défense du service public d'Éducation : en grève les 18 19 20 mars et après s'il le faut !

Alors que les personnels en ont plus qu'assez de la dégradation des conditions de travail, des suppressions de postes (6 prévues dans le 64 pour le 1^{er} degré et 15 dans le 2nd degré prévus pour la rentrée 2024), du gel des salaires, le gouvernement s'obstine à imposer le « choc des savoirs », qui se met en place sans moyens, au détriment de tous.tes. Comme si cela ne suffisait pas, il annonce un vaste plan d'austérité de 10 milliards d'euros, dont 700 millions d'économie dans l'Éducation Nationale. Les économies annoncées risqueraient d'impacter des postes d'enseignants, d'AED, AESH, CPE. On nous explique que ça n'aura pas d'incidence sur les conditions de travail. Qui peut y croire ?

Pour se faire entendre, les collègues d'Île de France, du Rhône, de la Somme ont décidé en AG de se mettre en grève reconductible, sur le mot d'ordre : « **Pas de moyens ! Pas de rentrée !** ». La grève dure depuis le 26 février ! Dans le 64, nous ressentons aussi les effets de la politique de destruction de nos statuts, de l'école publique et du droit à l'instruction. Il est temps que cela cesse et que les revendications soient satisfaites !

- **augmentation des salaires par l'augmentation du point d'indice sans contre-partie. 10 % tout de suite et rattrapage des pertes depuis 20 ans.**
- **arrêt des suppressions de postes et création de tous les postes statutaires nécessaires dans tous les métiers de l'Éducation Nationale.**
- **des dotations à hauteur des besoins et baisse substantielle des effectifs par classe**
- **un vrai statut, un vrai salaire pour les AESH**

Pour gagner, une seule solution : construire une grève efficace !

Nous soutenons l'initiative des AG Educ du 1^{er} février et les « Etats généraux de l'Éducation », qui appellent à se réunir,

mandater des délégués pour les AG inter-établissement (réunion publique le 13 mars à 18h salle la Hérrière à Pau)

et organiser une grève massive les 18 19 20 mars, plus si il le faut.

Le 18 mars, nous appelons les collègues mobilisé.es à se regrouper pour organiser des tournées d'établissement puis à converger à Orthez pour construire l'action dans le cadre d'une réunion publique organisée à 18h.

Le 19 mars, soyons massivement en grève et rejoignons les manifestations organisées à Pau et à Bayonne, puis réunissons-nous en AG sur place pour décider des suites.

Le 20 mars, nous appelons tous.tes les collègues à organiser des réunions d'établissement ou de secteur pour amplifier le rapport de force en vue des prochaines actions.